

Magie d'une croisière sur le Douro, berceau du porto

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 43

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Magie d'une croisière sur le Douro, berceau du porto

A cheval entre l'Espagne et le Portugal, ce fleuve finit sa course dans la ville de Porto. Remonter son cours revient à se plonger dans des paysages sublimes, entre nature sauvage et vignobles en terrasses de renommée internationale. Tout simplement enivrant!

Serge Peterman

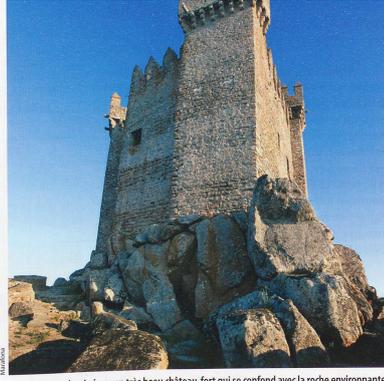




Le pont Dom-Luis ou Luis I^{er} possède une longueur totale de 385 mètres.



Image idyllique: le Douro, d'une longueur de quelque 350 kilomètres, serpente dans les célèbres vignobles producteurs de porto.



Penedono est dominé par un très beau château-fort qui se confond avec la roche environnante.

Bien qu'il prenne sa source, qu'il y ait fait son lit, il n'a qu'une idée: quitter cette terre ferme sur laquelle il se sent enfoncé. Les reliefs l'aident parfois à gagner de la vitesse, mais des barrages ont été mis sur sa route pour l'assagir, freiner sa connexion (à l'océan) à haut débit. Pourtant, sa volonté ne tarit pas au fil de ses quelque 850 km. Il court, le cours! Pressé de libérer ses eaux dans l'Atlantique, à peine la ville de Porto dépassée. Le fleuve Douro, qui part d'Espagne pour finir sa course au Portugal, laisse dans son sillage un environnement unique. Des paysages splendides, que seule une croisière fluviale est capable de restituer à sa juste valeur. Du pont du navire, c'est toute une région qui s'offre à nous. Un Portugal loin de ses superbes plages d'Algarve ou de sa séduisante Lis-

bonne, aux multiples *elevadores*, ces funiculaires qui vous transportent d'un bout à l'autre de la capitale. Un Portugal plus intimiste, mais tout aussi charmant...

Ce périple à contre-courant, mais totalement dans l'ère du temps, débute à Porto (*lire encadré*). Les amarres larguées, le bateau suit les lacets de ce fleuve qui serpente entre les édifices de la deuxième plus grande agglomération du pays. Le tissu urbain cède progressivement sa place à des défilés granitiques qui semblent épier, du haut de leurs millions d'années, les vallées encaissées en contrebas.

Direction Régua, l'un de ces villages entourés d'oliviers, d'amandiers et de palmiers, où vivent des gens à l'hospitalité légendaire. Puis cette nature sauvage laisse apparaître ces fameux vignobles, d'où

est issu le non moins fameux porto. Ceux-ci dégringolent des collines pentues, faisant semblant de se jeter dans les eaux scintillantes du fleuve d'Or!

Une terre précieuse!

Jadis brute, la terre a été finement ciselée par l'homme depuis des siècles. Des générations de vigneronnes se sont succédées pour l'entretenir, pour construire ces milliers de kilomètres de murets de soutènement qui la rendent désormais si précieuse. D'elle dépendent les grands crus, la richesse du Haut-Douro, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Cette vallée peut en effet se vanter d'être l'une des plus anciennes régions viticoles du monde, alors que son vin d'assemblage possède des critères de qualité (ancêtre de l'appellation d'origine contrôlée) imposés depuis 1756 déjà! Aujourd'hui, on y compte 30 000 hectares de vignes répartis entre 26 000 vigneronnes.

Des vignes qui ravissent le palais autant que les regards, puisqu'elles changent de couleur au gré de l'intensité de la lumière du jour et des saisons. Le vert presque fluorescent de l'été s'efface face au jaune doré automnal, puis au brun terne hivernal. De ces sillons de vignes, comme d'un vieux vinyle, s'échapperait presque une petite musique. Un air de fado, à la douceur mélancolique.

Puis les écluses – dont celle de Carrapateiro, la plus haute d'Europe avec son dénivelé de 36 mètres – ouvrent les portes qui nous conduisent à Vila Real, perchée à 500 mètres d'altitude. Ses gracieuses bâtisses, construites entre les XVII^e et XIX^e siècles à l'intention des notables venus s'y installer, arborent de nombreuses armoiries sur leurs façades. En outre, l'architecture religieuse y est très variée. Et, à 3 km à peine, se trouve l'un des plus beaux joyaux du baroque portugais, le Palácio de Mateus. Entouré d'un vaste et remarquable jardin, le chef-d'œuvre de

Nasoni possède le faste d'antan, tant au niveau de son architecture que de son mobilier. Majestueux!

La fascinante beauté de Salamanca

Après une halte à Pinhão, bourgade paisiblement blottie dans un méandre du Douro où l'on peut admirer de très jolis *azulejos* (carreaux de faïence bleu azur) et faire honneur à Bacchus, on se dirige vers l'Espagne. Vega de Teron tout d'abord, puis, surtout, Salamanca. Cette ville, l'une des plus belles d'Espagne, a logiquement vu son centre historique être classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Fascinante de beauté, elle doit en grande partie sa renommée aux trésors architecturaux romains, arabes et chrétiens qui, au crépuscule, quand le soleil rase l'horizon, revêtent leurs habits dorés. Loin de s'être réfugiée dans le passé, Salamanca, vivante, jeune et animée, regarde vers le futur. La capitale européenne de la culture 2002 peut pour cela compter sur sa communauté étudiante. Son université, la première d'Espagne, est l'une des plus anciennes d'Europe. C'est ainsi qu'au XV^e siècle, cette localité vit naître la première grammaire de la langue castillane.

Mais déjà, les sirènes du port de Porto nous rappellent. Sur le chemin du retour, comment ne pas résister à une dernière excursion à la découverte des vins de Porto. Quel plaisir de marcher dans les *quintas*, ces domaines viticoles aux belles demeures que l'on trouve jusqu'à Barca d'Alva, près de la frontière espagnole. La légende raconte que la formule du porto a été mise au point par un religieux qui versa quelques mesures d'eau-de-vie dans une cuve, afin de bloquer la fermentation des raisins pendant leur transport en bateau. Une chose est sûre: les Anglais raffolent de ce vin capiteux depuis le XVII^e siècle, et ils ne sont vraiment plus les seuls. De retour à Porto reste, évidemment, le souvenir enivrant de la vallée du Douro!

Frédéric Rein

Porto sait se parer de ses plus beaux atours

Accrochée à la rive abrupte du Douro, Porto peut donner l'impression d'avoir négligé sa beauté. Pourtant, elle ne se gêne pas pour montrer ses plus beaux atours aux voyageurs qui prennent le temps de lui rendre visite. Son centre historique, le Vieux Porto ou Ribeira, ravira les amoureux d'architecture. On y trouve la Torre dos Clérigos, une tour de granit de près de 76 mètres qui surplombe la cité; le Centro Português de Fotografia; l'église Santa Casa da

Misericórdia, où l'on trouve, dans la salle des Bienfaiteurs, une sublime peinture sur bois intitulée *Fons Vitae*; São Francisco, la plus importante église gothique de la ville, richement décorée de bois sculpté et doré; Sé, la cathédrale d'origine romane; ou encore le Musée d'art moderne. On prendra aussi un malin plaisir à se perdre dans son labyrinthe de rues pittoresques. Et on ne manquera sous aucun prétexte les quais (Cais da Ribeira), l'âme de Porto. Les hautes façades co-

lorées et étroites qui les bordent, desquelles on voit pendre nonchalamment le linge étendu, leur confèrent tout leur charme, mis un peu plus encore en relief par les bateaux traditionnels qui y sont amarrés. C'est le quartier le plus vivant de la ville, où l'on trouve un grand nombre de bars et de restaurants. Mais pour un verre de porto (encore lui!), on se rendra plutôt à Vila Nova da Gaia, sur la rive opposée, moins ensoleillée et donc plus à même d'accueillir les caves à vin. Santé!

Le Club

Se laisser glisser au fil du Douro et découvrir le pays d'origine du porto vous tente? Voir notre offre en page 80.